

Veille Agroalimentaire

Afrique de l'Ouest et Afrique Centrale

N°1 - 08/05/2020



Aux temps du COVID-19

RESEAUX DE DISTRIBUTION AGROALIMENTAIRE

- Les effets de la pandémie sur les réseaux d'échange agroalimentaire sont limités mais déjà perceptibles : les grands ports de la sous-région (Dakar, Abidjan, Lagos, Lomé, Tema, Douala) connaissent des baisses de trafic de 65 à 85%, le fret aérien est significativement réduit, et la fermeture des frontières combinée au ralentissement des activités portuaires et aériennes posent un risque particulier pour les pays enclavés (Mali, Niger, Tchad, Burkina-Faso).
- La mobilité formelle et informelle transfrontalière et intérieure s'est réorganisée, engendrant une augmentation des coûts de transport, une spéculation sur le prix des denrées, et par endroit des difficultés d'accès aux intrants, matériel agricole, services de soutien et d'accompagnement (microcrédits, conseils, etc.) dans la plupart des pays.
- La pandémie a perturbé également les économies productrices de céréales, entraînant des inquiétudes sur la capacité des pays importateurs à assurer leurs approvisionnements assortis d'achats spéculatifs sur le blé et le riz.
- Les cours mondiaux du blé tendre ont augmenté de 22% par rapport à la même semaine en 2019. En cause, un potentiel déficit hydrique pour la campagne 2020 et la décision de la Russie, fin mars, de suspendre temporairement ses exportations, ce qui a renforcé les achats de précaution, augmentant encore la pression sur les prix. Pour autant il n'y a pas de risque de rupture des stocks mondiaux suite à trois bonnes années de récoltes et les approvisionnements extérieurs en blé ne sont pas menacés en Afrique de l'Ouest et Afrique Centrale.
- La situation du riz est légèrement plus tendue. La production mondiale de riz a stagné au début de 2020 et la demande s'est accrue, ce qui explique une première augmentation des prix en janvier accentuée, en avril, par des restrictions temporaires d'exportation d'Inde, du Vietnam et du Myanmar en réponse à la crise Covid-19. Cependant sur la zone, les importations de riz ne représentent qu'un tiers de la consommation, et la production locale n'est pas affectée par la pandémie. Cela pourrait même, au contraire, ouvrir la possibilité d'une revalorisation de la production locale relativement aux importations si les chaînes logistiques parviennent à être maintenues.

PRODUCTION AGRICOLE

- Alors que la production agricole 2019 se situe dans la moyenne des cinq dernières années, la saison agricole 2020 (semis et récoltes) a débuté à peu près normalement dans la sous-région, les conditions climatiques étant conformes aux normales saisonnières et les conséquences des mesures prises par les pays pour contenir la pandémie ne se faisant pas sentir de manière cruciale. Cependant, un déficit fourrager moyen à sévère a été constaté dans les pays sahéliens, alors que la circulation des troupeaux est déjà entravée par les restrictions de circulation et l'insécurité (Liptako Gourma, Lac Tchad, Nord Mali...).
- La période de soudure pastorale s'annonçait déjà difficile hors pandémie, du fait de la sécheresse chronique : en Mauritanie on enregistre une troisième année consécutive de sécheresse ce qui

entraîne un déficit fourrager estimé à environ 6 millions de tonnes de matière sèche, alors que le Niger et le Mali subissent des déficits plus localisés.

- Le renforcement des contrôles aux frontières et les limitations de circulation - même si elles sont souvent contournées - ralentissent l'activité des acheteurs venant d'Algérie, du Sénégal, du Nigeria ou de Côte d'Ivoire. En les attendant, les troupeaux sont regroupés dans des espaces où la ressource fourragère et les sous-produits de l'agro-industrie ne permettent pas une alimentation correcte du cheptel. Les animaux se retrouvent en déficit nutritionnel, leur valeur à la vente diminue, les conflits avec les populations sédentaires sont exacerbés, et la mévente des animaux diminue la capacité des éleveurs à assurer la subsistance de leur famille dans des conditions décentes.

SECURITE ALIMENTAIRE

- Les mesures mises en place pour contenir la pandémie ont rapidement impacté le pouvoir d'achat des populations des quartiers les plus pauvres, populations dont le revenu quotidien dépend du secteur informel et qui sont en outre confrontées à l'inflation des prix alimentaires.
- Ailleurs, la pandémie se surimpose aux impacts des activités terroristes, conflits locaux, désertification qui entraînent de nombreux déplacements de population et des crises alimentaires récurrentes depuis de nombreuses années (Mauritanie, Mali, Niger, Burkina-Faso, Tchad, Nord-Nigéria, Est-Cameroun et Centrafrique). Le Réseau de prévention des crises alimentaires (RPCA) estime qu'en juin-septembre 2020, la seule aggravation de la situation sécuritaire entraînera la précarisation de 17 millions de personnes, soit plus du double du nombre de personnes touchées en année moyenne.
- Le cumul des deux crises, sanitaire et sécuritaire pourrait, selon le Réseau de Prévention des Crises Alimentaires (RPCA), doubler le nombre de personnes en situation de dépendance alimentaire.
- La plupart des gouvernements ont mis en place des dispositifs internes d'assistance aux populations, en sus des aides internationales d'urgences octroyées par le FMI, la BM, la FAO. Ces aides bénéficient aux populations vulnérables (distribution de colis alimentaires) mais aussi aux agriculteurs et coopératives afin de faciliter l'accès aux intrants et équipements et à garantir les moyens financiers nécessaires au bon déroulement de la campagne agricole 2020. La plupart des pays a choisi de geler le prix des aliments de base : mil, maïs, sorgho, niébé, riz, sucre, farine de blé, lait (concentré et poudre), concentré de tomate, huile, pâtes, banane, pomme de terre, dattes, poissons, volaille, mouton et bœuf.

CONCLUSION

- Les chaînes alimentaires sont encore relativement peu perturbées par les mesures prises par les états afin de contenir la pandémie. La saison agricole 2020 a débuté à peu près normalement et l'approvisionnement des marchés demeure globalement satisfaisante en zone urbaine, alors qu'il est moyen à faible dans les zones à dominance pastorale, et dans les régions déjà en insécurité (conflits). La disponibilité en céréales tant locales qu'importées est pour le moment correcte, après des fluctuations générées par les incertitudes sur les marchés mondiaux en début de crise.
- La saison agricole 2020 débute normalement dans la sous-région avec cependant un déficit fourrager moyen à sévère dans les pays sahéliens, déficit dont les conséquences sur les pasteurs sont amplifiées par les limitations de circulation.
- La forte demande domestique et institutionnelle des dernières semaines, combinée à une baisse de l'offre producteur et étrangère a entraîné des hausses de prix pour certaines denrées de base avant que la plupart des gouvernements n'en gèlent les prix.

SYNTHESE CAS COVID PAR PAYS

	08/05/2020	Population /million	Nombre de cas détectés	Nombre de cas/population	Nombre de morts	Nombre de guérisons
BEN	Bénin	12,0	140	11,67	2	53
BFA	Burkina Faso	19,5	736	37,74	48	562
CAF	République Centrafricaine	4,6	94	20,43	0	10
CIV	Côte d'Ivoire	25,0	1571	62,84	20	742
CMR	Cameroun	23,8	2267	95,25	108	1002
COD	République Démocratique du Congo	84,0	863	10,27	36	103
COG	Congo	84,1	274	3,26	10	33
CPV	Cap Vert	0,6	218	396,36	2	38
GAB	Gabon	2,1	504	240,00	8	110
GHA	Ghana	31,0	3091	99,71	18	303
GIN	Guinée	13,3	1927	144,89	11	629
GMB	Gambie	2,2	18	8,18	1	9
GNB	Guinée Bissau	1,7	563	331,18	2	25
GNQ	Guinée Equatoriale	1,3	439	337,69	4	13
LBR	Libéria	4,5	189	42,00	20	79
MLI	Mali	18,5	654	35,35	32	271
MRT	Mauritanie	4,5	8	1,78	1	6
NER	Niger	24,0	781	32,54	42	586
NGA	Nigeria	200,0	3526	17,63	107	601
SEN	Sénégal	16,3	1492	91,53	13	562
SLE	Sierra Leone	7,6	231	30,39	16	54
STP	São Tomé-et-Principe	0,2	187	935,00	4	4
TCD	Tchad	15,5	253	16,32	27	50
TGO	Togo	8,5	135	15,88	9	85

- Sources :<https://coronavirus.jhu.edu/map.html>
- https://en.wikipedia.org/wiki/COVID-19_pandemic_by_country_and_territory

Clause de non-responsabilité - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes